

Québec en toutes lettres : un grand succès

Numéro 141, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62534ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Québec en toutes lettres : un grand succès]. *Lettres québécoises*, (141), 64–64.

Québec en toutes lettres : un grand succès

L'Institut canadien de Québec et la Ville de Québec dressent un bilan positif de la première édition du festival littéraire *Québec en toutes lettres*. Audacieux, accessible et participatif, *Québec en toutes lettres* a fait vivre la littérature pendant les onze jours du festival, du 14 au 24 octobre 2010.

Ont été présentées lors de ce festival 87 activités différentes dans 69 lieux pour un total de 129 représentations, dont plusieurs axées sur l'œuvre de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges. À cela s'ajoutent les 83 représentations des 16 activités présentées en prélude au festival dont l'AutocArt des arts visuels qui avait comme thématique l'œuvre de Borges. Une première estimation chiffre à 10 000 personnes la participation aux activités du festival, incluant les activités préliminaires. Ce premier festival littéraire d'envergure a mobilisé 439 écrivains et artistes québécois et internationaux, 53 bénévoles et 93 partenaires financiers, de services ou de programmation.

Le festival a permis de faire découvrir l'immense œuvre de Borges par des activités variées allant d'un jardin mythologique en plein centre-ville aux tables rondes réunissant des spécialistes d'ici et d'ailleurs, en passant par une variété de spectacles littéraires en salle, amenant tous une proposition différente. La diffusion en bibliothèques et en librairies d'un dépliant sur la vie et l'œuvre de Borges, de même que les activités de médiation en prélude au festival ont stimulé le prêt et la vente de livres de cet auteur incontournable de la littérature contemporaine. Le festival a reçu la visite d'une délégation de la ville de Buenos Aires qui a été nommée par l'UNESCO capitale mondiale

du livre en 2011, d'Olivier Chaudenson du festival Paris en toutes lettres (partenaire de Québec en toutes lettres), et celle de Pierre Mazet du festival Escala du livre de Bordeaux. En plus de l'importante couverture médiatique à Québec et à Montréal, le festival a connu des échos jusqu'en Argentine par un article paru dans *Clarín*, le plus grand quotidien de Buenos Aires et l'un des quotidiens en langue espagnole le plus lu à travers le monde!



JORGE LUIS BORGES

Les points forts du festival ont été la soirée d'ouverture *Argentine et tango* avec Paule-Andrée Cassidy, Quetango et le couple gagnant du Mondial de tango de Buenos Aires présentée à guichets fermés au Cabaret du Capitole, en présence du ministre de la Culture de Buenos Aires, de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et du maire de Québec; la visite touchante de María Kodama, présidente de la fondation Jorge Luis Borges et veuve de l'écrivain, qui s'est émerveillée de la qualité et de la quantité des activités présentées au festival pour célébrer l'œuvre de son mari; la conférence d'Alberto

Québec horizon culture est né d'une volonté commune [...] de faire de la culture un des moteurs du développement économique de la capitale nationale.

Manguel devant une salle comble au Musée national des beaux-arts du Québec; le magnifique concert *Borges... les livres et la nuit* où Sébastien Ricard a lu avec émotion les textes de Borges tandis que Les Violons du Roy, le bandonéoniste Denis Plante et ses musiciens interprétaient Piazzolla et les compositions originales du bandonéoniste; les spectacles de la relève autochtone et québécoise qui ont rempli le Studio P de festivaliers curieux de découvrir leur talent; *Œuvres de chair*, la soirée racoleuse et clandestine à l'hôtel PUR avec vingt-cinq écrivains de Québec qui ont réussi 153 tentatives de séduction auprès de leurs lecteurs à la salle à manger ou vécu 249 rendez-vous clandestins dans les chambres avec un public ravi du concept inédit développé par le festival; l'impressionnant *Jardin mythologique* qui a attiré près de 1 000 personnes durant deux magnifiques journées d'automne où petits et grands ont effectué des quêtes, guidés par les êtres imaginaires inspirés d'un livre de Borges. Sans compter la publication de numéros spéciaux consacrés à Borges des magazines *Nuit blanche* et *Québec français* ainsi que celle de la revue de création littéraire *L'Écrit primal*.

Thématique québécoise en 2011

La prochaine édition du festival aura lieu du 13 au 23 octobre 2011. Alternant auteur international et auteur québécois, le festival Québec



en toutes lettres aura pour thématique, en 2011, l'œuvre de Réjean Ducharme, écrivain québécois toujours vivant qui refuse toute présence médiatique et désire depuis toujours conserver l'anonymat. Le choix de Ducharme s'impose pour la richesse de sa langue et de sa culture en général, pour les nombreux prix littéraires qui lui ont été décernés et la reconnaissance dont il fait l'objet tant au Québec qu'à l'étranger. Le fait que son influence, directe ou indirecte, sur plusieurs auteurs québécois renommés — tels que Louis Hamelin, Sylvain Trudel, Marie Sissi Labrèche ou Gaétan Soucy, pour ne citer qu'eux — soit reconnue ne peut par ailleurs être que stimulant. Les activités du festival pourront s'inspirer de son œuvre de diverses manières puisqu'il a écrit des chansons, des scénarios de film, du théâtre, des romans et des récits, tout en étant aussi artiste en arts visuels sous le pseudonyme de Roch Plante. Sa carrière d'écrivain à l'écart de la vie publique et les différentes identités qu'on lui a prêtées au fil des ans en inspireront plus d'un.

Rappelons que le festival a fait l'objet d'un engagement lors de « Québec horizon culture » et qu'il bénéficie d'un financement à la hauteur de 250 000 \$ par année sur trois ans provenant de la Ville de Québec. « Québec horizon culture » est né d'une volonté commune des gens d'affaires, du milieu culturel et de la classe politique de faire de la culture un des moteurs du développement économique de la capitale nationale. ¹⁹